



Taam Koeega

Bulletin trimestriel interne d'information et de communication

Avril-Mai-Juin 2006 n° 001

Editorial

Mme Marceline Ouédraogo
Fondatrice de l'ASY

Vulgarisation des produits du karité : **Notre foi au net !**

Notre monde connaît, aujourd'hui, un développement prodigieux des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Il n'est pas, en effet, un seul secteur d'activités humaines qui n'ait été révolutionné par l'apport des NTIC. Un seul exemple suffirait à le prouver. C'est l'outil internet : recherches d'informations, e-mail, Tchat, web-cam... ont aboli toutes les distances entre les hommes d'une part, et entre l'homme et la connaissance d'autre part. Cependant, jusqu'à présent, le milieu rural est resté en marge de ce progrès. Ainsi, au moment même où tout le monde s'accorde pour dire que le monde est devenu un village planétaire, nos parents du village, nos braves mères, sœurs, pères et frères subissent encore le fardeau de l'ignorance, n'ont pas toujours accès à l'information d'ici et d'ailleurs. Autant de raisons qui nous ont amené, dans le cadre des activités de notre association (ASY), à initier le projet d'implanter des Maisons d'information et de promotion du Karité (MIPROKA). Les MIPROKA sont des espaces aménagés, dans les zones d'intervention de l'ASY, équipés d'ordinateurs connectés à



Internet, où les femmes peuvent venir s'informer, s'instruire, échanger leurs connaissances sur le karité avec d'autres personnes. Bien utilisées, les MIPROKA peuvent être de véritables outils d'émancipation de la femme en milieu rural, des moyens efficaces de lutte contre la pauvreté. Ce projet nous tenait véritablement à cœur, en ce sens que son impact sur l'amélioration des revenus et, partant, des conditions de vie des femmes en milieu rural, est considérable. Ainsi donc, **www.songtaab.net** est désormais la porte d'accès à l'information sur les produits du karité. Alors, acheteurs, productrices... à vos souris !

SOMMAIRE

	Page
Éditorial	1
Interview	
Mr François LAUREYS	2
ACTUALITE	
NTIC à Saponé et Boussé	5
Compétition sportives	6
Le portail d'accès au Karité	7
PHOTOS DE LA MANIFESTATION	8

François Laureys, chargé de programme "Renforcement des Capacités de l'IICD"



Mr François LAUREYS est confiant du Projet MIPROKA dont il est le bailleur de fonds

M. François Laureys est le chargé de programme, renforcement des capacités de l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD), partenaire financier du projet Maison d'Information et de Promotion du Karité (MIPROKA), initié par l'Association Songtaab-Yalgré(ASY). Le jour du baptême de ces bâtisses dans les localités de Saponé et Boussé, M. Laureys s'est fait témoin de l'évènement, et volontiers, il s'est prêté aux questions de Taam Koeega.

Pourquoi avez-vous accepté de soutenir une initiative de Songtaaba, celle de mettre en œuvre des MIPROKA?

Nous avons été très enthousiasmé par le dynamisme des femmes qui travaillent à Songtaaba. Ça été un premier constat. Nous avons vu que les femmes se sont organisées de manière telle qu'on peut facilement renforcer leur efficacité en mettant à leur

disposition la nouvelle technologie. Si on veut faire du beurre de karité biologique, il faut forcément former et informer les femmes

productrices sur les mesures qu'elles doivent prendre sur le terrain pour réussir à faire des amandes qui répondent à des critères bien définis au niveau des acheteurs. Donc, nous avons décidé ensemble avec Songtaaba qu'il fallait avoir des points intermédiaires, surtout pour permettre aux femmes en milieu rural d'avoir accès à l'information.

Depuis que vous suivez Songtaaba dans sa démarche, est-ce que vous avez constaté qu'elle a contribué à réduire la pauvreté?

Je pense que Songtaaba est un exemple, dans la région, d'une



Coupure du ruban symbolique à l'ouverture des MIPROKA par Mr François LAUREYS

association qui arrive à être très efficace et à travailler directement avec les bénéficiaires productrices sur le terrain. Si on demande aux femmes productrices qui sont associées avec Songtaaba si elles ont connu une amélioration de leurs conditions de vie, je pense que la réponse sera positive. S'il y a une association dont on peut dire qu'elle a un impact direct sur la réduction de la pauvreté, je pense que c'est, entre autres, Songtaaba.

Pensez-vous que les NTIC puissent aider les femmes à lutter contre la pauvreté?

Oui, mais il faut tenir compte de nombreux facteurs: les nouvelles technologies sont relativement chères, c'est-à-dire qu'il faut être très efficace dans l'utilisation de ces outils et qu'il faut comprendre l'ampleur

des possibilités de ces outils. Il faudra forcément que les personnes qui travaillent dans les MIPROKA soient formées non seulement à utiliser l'ordinateur et ses possibilités à fond, mais aussi à former d'autres femmes à venir utiliser

cet outil dans les centres MIPROKA. Je pense que tout le monde peut utiliser les nouvelles technologies et en général on voit que ça facilite beaucoup de choses. Néanmoins, il faut tenir compte du contexte particulier au Burkina, où il y a encore un grand illettrisme. Il faut prendre des mesures intermédiaires si on veut former les femmes productrices et il faut les faire à petit pas...

Aujourd'hui, pensez-vous que les femmes soient capables de bien gérer ces outils, et avec quelles stratégies?

Les femmes sont certainement capables de gérer l'outil informatique, il n'y a aucun problème! Il faut, néanmoins, des personnes formées dès le



Mr François LAUREYS et la Présidente de l'ASY Mme Marceline OUEDRAOGO lors de la cérémonie d'inauguration des MIPROKA

début pour maîtriser non seulement l'utilisation de l'outil, mais aussi la maintenance et l'entretien des ordinateurs et des appareils qui sont associés à l'ordinateur: l'imprimante, le scanner, le photocopieur, etc. Ce que nous faisons souvent, c'est la « formation en cascades ». Ça veut dire que nous formons ou nous aidons à former quelques personnes de ressources qui, à leur tour, forment d'autres, qui encore forment d'autres... On essaie de créer des noyaux de connaissance pertinente qui vont former les utilisatrices des NTIC.

Qu'est-ce qui fait la spécialité de Songtaaba par rapport aux autres

associations de la filière?

Au niveau de Songtaaba, je sais que la traçabilité est très bien faite. C'est une des associations les plus avancées dans ce domaine. Songtaaba peut être l'exemple et peut inviter d'autres à venir partager son expérience. Elle pourra donc servir de centre de référence pour toutes les autres associations de productrices de karité. Souvent, il y a une réflexion de concurrence; des associations ont peur de s'ouvrir à d'autres au risque de se faire dépasser. Je ne pense pas qu'il y ait raison d'avoir peur. Il y a un marché avec une demande telle que le travail en commun ne peut se faire au détriment du gain de l'une ou de l'autre.

Songtaaba a fait un grand effort dès le début de travailler de manière participative. C'est un exemple de comment travailler avec les femmes, comment renforcer les capacités des femmes, comment faire en sorte qu'elles se valorisent elles-mêmes et qu'elles soient fières de travailler ensemble. Songtaaba sera peut-être un « phare » pour le Burkina et pour la sous-régions pour montrer aux autres comment faire, comment mieux faire.

Interview réalisée par **Bamouni Babou Nebon**
Transcription faite par **Alexandra Redgrave**

Lisez et faites lire Taam Koεεga

Taam Koεεga

**Trimestriel interne d'information
et de communication**

de l'Association Songtaab Yalgré (ASY)

Récépissé n° 4011/06//CA-GI/OUA/P.F

Directrice de publication

Mme Marcelline Ouédraogo

Coordination des rédactions

N'Dembé Noélie

Tondé Blandine

Saisie et Montage

Nomguierma Valérie Josiane

Photos

Alexandra Redgrave

Association Songtaab Yalgré

NTIC

Saponé et Boussé possesseurs de « la souris »

Les 19, 20 et 21 mai 2006, les villages de Saponé et de Boussé ont connu une effervescence particulière. Avec danse, clameurs et chansons, les populations ont accueilli l'inauguration des Maisons d'Information et de PROMotion du KARité (MIPROKA) initiées par l'Association Songtaab-Yalgré (ASY) dans leur localité.

« La Souris » s'est déplacée de la ville au village. En effet, l'ASY a mis son génie



Mme Noëlie N'dembé, Responsable des MIPROKA

en jeu afin de permettre à ses sœurs et mères des villages de Saponé et Boussé d'avoir accès aux nouvelles Technologies de l'Informations et de la Communication (NTIC). Au dire de Mme N'Dembé Noëlie, responsable des MIPROKA, « Malgré l'analphabétisme patent en milieu rural, nous avons foi que ces outils inspirent le village. Le droit d'accès à



Le préfète de Saponé, Mme Nonguierma Bernadette, exprimant sa fierté pour l'initiative de l'ASY

l'information, de partager son savoir et d'en recevoir doit être promu. Au-delà de l'aspect commercial qui est de promouvoir le beurre de karité, c'est ce droit que nous défendons, car il est d'une nécessité impérieuse ».

D'aucuns penseraient que c'est mettre la charrue avant les bœufs que de mettre à la disposition de gens en milieu rural des outils informatiques. Joséphine Nikiéma qui a été formée pour gérer le centre MIPROKA de Saponé pense que le village ne doit pas rester étranger aux NTICs. « Nous avons besoin de l'ordinateur pour travailler. Ça va nous permettre de chercher à travers l'Internet des clients pour notre beurre de karité. On va échanger avec d'autres

personnes et recevoir des informations. L'ordinateur est très important ».

Sidkiéta Ouédraogo de Boussé vient de voir pour la première fois un ordinateur. « J'ai envie d'apprendre malgré que je ne connais rien de cette machine. En dotant Saponé et Boussé de centres multimédias Marceline Ouédraogo, coordonnatrice de l'ASY, espère que l'usage de l'outil informatique va



Séance de démonstration de l'utilisation des outils informatiques

permettre d'augmenter les revenus des femmes. Satisfait de cette réalisation de l'Association, le Tanghin Naba de Saponé l'a bénie. C'est avec joie que la souris a été accueillie au village.

Bamouni Babou Nebon.

Compétitions sportives de Songtaaba Joséphine et Ouidi vainqueurs

En marge de la cérémonie inaugurale des MIPROKA, l'Association Songtaab-Yalgré a organisé deux activités sportives: une course cycliste féminine et un tournoi de football. A l'issue de ces compétitions, c'est Joséphine Kaboré (en cyclisme) et le quartier Ouidi (en football) qui sont sortis vainqueurs.

Le cyclisme et le football ont marqué, le 21 mai 2006, la fin des activités inaugurales des Maisons d'information et de promotion du karité (MIPROKA), qui ont duré 72 heures. Le cyclisme, qui s'est déroulé dans la matinée, a connu la participation d'une cinquantaine de femmes. Elles ont été scindées en 2 groupes: le premier regroupait les femmes de l'ASY et le second, des femmes de Saponé. Notons que cette 2e vague de femmes est l'initiative du préfet de Saponé, Mme Nonguierma Bernadette, qui a souhaité

faire participer l'ensemble des femmes à « ce Saponé round » fête. Avec deux groupes donc, la course ne pouvait s'effectuer qu'en deux étapes. C'est ainsi que les femmes de Songtaaba ont été les premières à prendre le départ. Très enthousiastes et déterminées, chacune, à remporter la victoire, elles ont rivalisé d'endurance, sur un circuit long de 7km. Plus en jambe que ses concurrentes, Joséphine Kaboré a très vite distancé les autres coureuses, et c'est en toute logique qu'elle a franchi, en solitaire, la ligne d'arrivée. Dans le second groupe, c'est Lamoussa Sam qui a eu un coup de pédale plus rapide. Ainsi, à l'issue de ces deux compétitions, Joséphine Kaboré reçoit un vélo-dame flambant neuf, et Lamoussa Sam, un poste radio tout aussi neuf. Signalons que de nombreux autres lots en nature ont été offerts aux cyclistes, car les 10 premières de chaque groupe ont été primées.



Brave qu'elle est, Joséphine Kaboré a été la première à franchir la ligne d'arrivée

« Drogba », la star du jour

Quant au match de football, il a opposé, en phase finale du tournoi, l'équipe de Tanghin à celle de Ouidi, deux quartiers de Saponé. Cette rencontre, qui s'est soldée par la victoire de Ouidi, n'a pas montré un grand spectacle. En effet, commencé très timidement, le match, dès l'entame, a tourné à l'avantage de Ouidi. A la 5^e mn, sur un tir anodin de l'attaquant de Ouidi (le dossard n°10), le gardien de Tanghin n'a pas pu sauver les meubles, accompagnant de ses propres mains la balle dans ses buts. Ouidi menait déjà 1 à 0. Beaucoup de maladresses ont marqué cette 1re partie et les joueurs couraient plus après la balle qu'ils ne jouaient au football. A la reprise, les deux équipes maintiennent le même rythme de jeu, avec toutefois quelques rebondissements. C'est dans ces circonstances que Ouidi double la mise. Si dans

l'ensemble ce match a été terne, il faut cependant tirer son chapeau au jeune "Drogba", un garçon de 10 ans environ, qui a fait son entrée à la 88e mn. Se saisissant d'une balle à la limite de la touche, "Drogba" ne s'est pas gêné pour tutoyer son adversaire par des dribbles et des crochets

dignes d'un professionnel. En 2 mn de jeu, le petit "Drogba" a arraché l'admiration du public, qui l'a longuement ovationné. C'est donc sur les prouesses techniques du jeune "Drogba" que le match a pris fin, avec la victoire de Ouidi par le score de 2 buts à 0. Le vainqueur a été récompensé d'un jeu de maillots, d'un trophée et d'une somme de 15000 F. Quant à l'équipe de Tanghin, classée 2^e, elle a reçu un jeu de maillots, un trophée et la somme de 10 000 F CFA.

Alex BIMBIRI

www.songtaaba.net Le portail d'accès au karité

La Maison d'information et de promotion du karité (MIPROKA) a procédé, les 19 et 21 mai 2006, au lancement officiel de ses activités dans les villages de Saponé et de Boussé. La cérémonie, qui a connu la participation des membres des groupements féminins, des autorités coutumières et politiques, ainsi que des partenaires, a été parrainée par le ministre des Postes et des Technologies de l'information et de la communication, représenté par son secrétaire général, Jacques Arsène LOUARI.

Des femmes, toutes de blanc vêtues, arrêtées devant un bâtiment flambant neuf, des chaises disposées par rangées sous deux grandes tentes, tel était le décor que les groupements de femmes de Saponé avaient réservé à la délégation de MIPROKA venue de Ouagadougou, le 19 mai dernier pour le lancement officiel des activités des maisons MIPROKA. C'est à 9h que tout était fin prêt avec l'arrivée, sur les lieux, du représentant du ministre des Postes et des technologies de l'information et de la communication, Jacques Louari, venu soutenir les femmes de Songtaab-Yalgré dans leur initiative



Le représentant du Parrain, Jacques LOUARI, invitant les responsables de MIPROKA à plus de courage.

novatrice. Alors, pouvait donc commencer la cérémonie, qui a été ponctuée par quatre allocutions. Ouvrant la liste des intervenants, la représentante des groupements de femmes de Saponé, Mme Nonguierma Clarisse a salué cette belle initiative en remerciant les responsables de MIPROKA d'avoir pensé aux femmes en milieu rural. Pour elle, à coup sûr, cela permettra d'améliorer les conditions de vie de ses sœurs en cette

localité, étant donné que par le biais de la toile, les femmes de Saponé pourront bénéficier de commandes sur les plans national et international. La responsable de MIPROKA, Mme N'Dembé Noëlie, elle, s'est réjouie du fait que ce projet se soit réalisé. Elle a déclaré que les NTIC ne doivent pas être l'apanage des seuls scolarisés ; c'est pourquoi Songtaaba tenait à mettre à la disposition des femmes rurales cet excellent outil de communication qu'est le net, dans l'objectif d'accroître la rentabilité et la qualité des produits du karité et de mieux les promouvoir. MIPROKA étant une infrastructure de plus à Saponé et un cadre d'activités rentables pour les femmes de cette localité, le préfet de Saponé, Mme Nonguierma Bernadette, n'a pas occulté ces aspects importants dans son discours et en a félicité les initiateurs du projet. Le représentant du parrain, qui a pris la parole en dernier ressort, a adressé ses félicitations et encouragements à la coordinatrice, Mme Marceline Ouédraogo, ainsi qu'au partenaire IICD qui est à l'origine de cette œuvre, parce que leur initiative cadre avec leur cyberstratégie nationale : "Dans cette cyberstratégie, une attention particulière est accordée aux couches défavorisées de nos



L'ambiance était au top à Boussé avec les prestations de la troupe Warba

populations, dont les femmes, afin de renforcer leurs capacités et de créer les conditions pour accroître leurs revenus grâce aux TIC", a-t-il affirmé. Après quoi, il a déclaré officiellement ouvertes les Maisons d'informations et de promotion du karité (MIPROKA). Notons que les discours de cette cérémonie inaugurale étaient entrecoupés par des prestations de l'artiste Djata Illébou, qu'on ne présente plus. La cérémonie a pris fin avec la coupure du ruban symbolique, suivie d'une visite guidée des lieux. Le 20 mai 2006, c'était le tour des groupements de femmes de Boussé de recevoir les



Djata Illebou, n'a pas manqué d'égayer le nombreux public

responsables de MIPROKA pour la même cause. Aussi bien de Saponé que de Boussé, les responsables de MIPROKA ont regagné Ouagadougou, fières d'avoir relevé le défi d'implanter les NTIC en milieu rural.

Alex BIMBIRI

PHOTOS DU LANCEMENT OFFICIEL DES MIPROKA SAPONE/BOUSSE



Nombreux étaient les invités qui sont venus pour soutenir les initiateurs de ce projet.



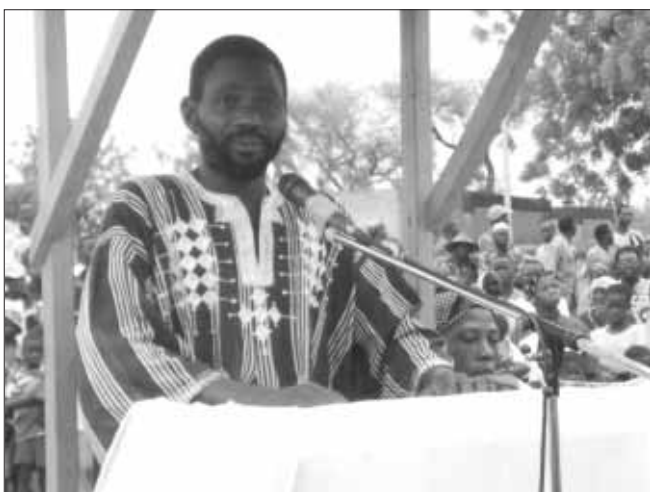
Visite du centre Karibio de Kosmassom



Mme Nonguerma Clarisse Vice-présidente de l'A.S.Y



Les footballeurs de l'équipe de Ouidi



Le Préfet de Bousé dans son allocution a félicité les responsables des MIPROKA pour leur action



Les cyclistes attendant le coup de sifflet